

Slam ! Les poètes de la rue investissent la MJC

Hier le slameur "Pilote the hot", animait l'un des 14 ateliers de pratiques artistiques. Cette joute oratoire déboule sur toutes les scènes. Avis aux poètes, ce soir le café Pro est ouvert aux amateurs

► Impossible de pousser une porte de la MJC sans y trouver un petit monde en ébullition. 14 ateliers de pratiques artistiques, des musiciens en répétitions dans les moindres coins de l'espace et les derniers réglages du concert de Fleyrno au café Pro. Ambiance, ambiance hier après-midi : la semaine des musiques actuelles, volet atelier, s'achève aujourd'hui à la veille d'un week-end riche de concerts. Après les "métallics" de Fleyrno, lesquels sont passés par le Printemps de Bourges avant leur escapade musonquante, on annonce ce soir les Marquillats de Psy 4 de la Rime, de nos ch'nières Alkazare et en clôture dimanche soir les Kangaroc. Que du beau linge !

Ateliers et concerts affichent complets

130 jeunes sont passés, durant ces quinze jours, par les ateliers de pratiques artistiques : photo, hip hop, scratch, musique artisanale par ordinateur, capoeira et hier... slam.

Slam, dites-vous ? Pilote the Hot, grand slameur devant l'éternel, poète de la rue et de la scène, vous dirait, "joute verbale, art oratoire". Le phénomène fait mouche dans la capitale comme partout ailleurs en Europe et aux Etats-Unis. Hier en compagnie de son acolyte Paul, Pilote animait un atelier de slam pour une poignée de néophytes visiblement curieux de l'affaire.

En préambule un petit point explicatif à permis de s'inscrire cette discipline.

"Le but est d'animer un maximum de gens à dire de la poésie. De sortir cet art du langage des salons frustés et de l'écran. Le principe est simple, tout le monde peut s'inscrire, chaque participant a cinq minutes pour dire ses vers, pas de musique



"La poésie est morte, vive la poésie". Un tantinet provoc', le slameur Pilote (en haut à gauche) qui animait hier un atelier auquel participaient de jeunes Manesquins.

Photo A.B.

et pour la convivialité on pose un dit égal au verre offert. Slamer veut dire balancer, essayer sa poésie : en pupuetant, en rapping, en hurlant... à chaque slameur son style". Après avoir visionné quelques performances, les jeunes slameurs, Maki, Salah et Aziz se

sont essayés entre improvisations et paroles de rappeur. Demain ils seront probablement présents pour la performance programmée au café Pro à 18 h 30. Scène ouverte aux mineurs. Écoutant les scènes, des habitués parisiens branchés aux at-

eliers des MJC, Pilote répand le slam comme une traînée de poudre. Et ça marche. "Les gens ont besoin de s'exprimer, la poésie est accessible à tous, c'est un art qui résonne. Parce que c'est un acte vivant et collectif. Mais ses règles ne sont pas négociables et c'est que ce

que notre association défend — Slam production —". Phénomène de mode peut-être mais les "gardiens du temple" vous diront surtout le Slam, un "art démocratique".

Assés BERTUCCI

► Ce soir performance à 18h30 au Café Pro.